

L'Abelle de la Nouvelle-Orléans

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO. LIMITED

HUGUES J. DE LA VERGNE

MAURICE LAFARGUE

Phone Main 3487

Bureaux: 323 Rue de Chartres

Pour les petites annonces de demandes, ventes, locations, etc.

L'Abelle est en vente au kiosque de journaux

TEMPERATURE.

Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & I. Claudel, 918 rue du Canal

Mardi 27 octobre 1914.

Table with 3 columns: Time, Fahrenheit, Centigrade. Rows: 7 h. du matin, Midi, 3 p. m., 6 p. m.

Commission d'Enquête Sur la violation des règles du droit des gens, des lois et des coutumes de la guerre.

5me RAPPORT.

Nous devons à l'obligeance de M. de Waele, Consul de Belgique

Anvers, le 25 septembre 1914.

Monsieur Pouillet, Ministre des Sciences et des Arts, Ministre de la Justice

L'armée belge, sortant du camp retranché d'Anvers, a refoulé pendant les journées du 10 au 14 septembre, les troupes allemandes qui se trouvaient devant elle.

Les opérations militaires ont permis à de nombreux témoins des régions envahies de se rendre à Anvers.

Il vous aura édifié, Monsieur le Ministre, sur les excès commis par les troupes allemandes. Ces excès ont duré pendant toute l'occupation; ils sont le fait aussi bien de troupes régulières que de la Landstrum qui, vers la fin du mois d'août, a remplacé l'armée active.

Les assassinats, les pillages, les viols, les attentats contre les per-

sonnes et les propriétés n'ont cessé qu'au moment de l'entrée des forces belges dans Aerschot.

Il y a plus; la Landstrum n'a pas même respecté, dans les églises et les établissements religieux, les tabernacles qui jusque là, étaient demeurés intacts.

Des soldats belges, volontaire ou carrière au 6me régiment de ligne, nous a exposé le traitement odieux auquel ont été soumis de nombreux prisonniers et blessés belges à Aerschot.

Un soldat belge, volontaire ou carrière au 6me régiment de ligne, nous a exposé le traitement odieux auquel ont été soumis de nombreux prisonniers et blessés belges à Aerschot.

Notre rapport du 28 août a démontré l'in vraisemblance de cette version.

Les témoignages concordants des habitants d'Aerschot, entendus par nous, établissent que le coup de feu qui a atteint cet officier supérieur a été tiré par les troupes allemandes qui tiraillaient dans la ville.

Un médecin, préposé au service d'une ambulance, à Malines, nous a décrit l'état horrible dans lequel il a trouvé de pauvres gens laissés ainsi sans traitement pendant plusieurs jours.

Des habitants mâles en grand nombre ont été réquisitionnés dans toute la région; la plupart ont été employés à creuser des tranchées, à effectuer des travaux de défense contre nos troupes.

Claire remerciait le marquis de ses attentions avec beaucoup de cérémonie, et c'était tout.

Feuilleton de l'Abelle de la Nouvelle-Orléans

No. 6 Commencé le 22 octobre 1914.

LE Roman d'une Mère

PAR MAXIME DUROSIER

(Suite)

Il s'agitait sourdement à regretter les années perdues; il eut voulu être jeune, riche, pour offrir une situation enviable à cette petite partout.

— Les femmes sont des êtres pervers. Il se jurait à lui-même de ne plus retourner aux Tourelles, il se promettait de partir sans retard; et quand l'heure arrivait de se rendre au château des Braguemond, il oubliait tout.

Il se jurait à lui-même de ne plus retourner aux Tourelles, il se promettait de partir sans retard; et quand l'heure arrivait de se rendre au château des Braguemond, il oubliait tout.

général descend, disant: "Le général est mort; où est le bourgmestre?" Mon mari me dit: "C'est sera grave pour moi."

— "Ces mauvais m'ont pris tout ce que j'ai aimé et maintenant ils voudraient enlever l'honneur d'un nom que je suis si fière de porter."

— "Ma tête a été mise à prix; j'ai dû fuir de village en village. Ne tait-elle pas pour faire disparaître un témoin?"

Il résulte de nombreux témoignages que dans bien des localités rurales des environs d'Aerschot, de Diest, de Malines et de Louvain, le désastre est plus grand encore qu'à Aerschot.

Deux femmes d'un zèle héroïque nous aident. L'une pique à la morphine, offre aux moribonds cette pente; l'autre pansait les plaies faites, après les blessures du feu, par les obus du bombardement.

De quatre à une heure ou nous tire dessus. (Vingt minutes ils nous dédaignent et visent le gazomètre).

Claire remerciait le marquis de ses attentions avec beaucoup de cérémonie, et c'était tout.

A Aerschot, du 30 août au 6 septembre, beaucoup d'habitants mâles ainsi enlevés par les soldats allemands, ont été enfermés dans l'église avec une trentaine d'ecclésiastiques.

— "On lit, en effet, dans le carnet du soldat Karl Bertram, de Westteregen près de Magdebourg; nous avons enfermé 450 hommes à l'église d'Aerschot; moi, je me trouvais près de l'église à ce moment."

— "Un autre carnet, ne portant pas l'indication du nom de son propriétaire, contient la mention suivante: "Le 6 septembre, nous avons expédié trois cents Belges en Allemagne; parmi eux se trouvent 21 curés."

— "Ces mauvais m'ont pris tout ce que j'ai aimé et maintenant ils voudraient enlever l'honneur d'un nom que je suis si fière de porter."

— "Ma tête a été mise à prix; j'ai dû fuir de village en village. Ne tait-elle pas pour faire disparaître un témoin?"

Deux femmes d'un zèle héroïque nous aident. L'une pique à la morphine, offre aux moribonds cette pente; l'autre pansait les plaies faites, après les blessures du feu, par les obus du bombardement.

De quatre à une heure ou nous tire dessus. (Vingt minutes ils nous dédaignent et visent le gazomètre).

— "Un autre carnet, ne portant pas l'indication du nom de son propriétaire, contient la mention suivante: "Le 6 septembre, nous avons expédié trois cents Belges en Allemagne; parmi eux se trouvent 21 curés."

De quatre à une heure ou nous tire dessus. (Vingt minutes ils nous dédaignent et visent le gazomètre).

— "Un autre carnet, ne portant pas l'indication du nom de son propriétaire, contient la mention suivante: "Le 6 septembre, nous avons expédié trois cents Belges en Allemagne; parmi eux se trouvent 21 curés."

— "Un autre carnet, ne portant pas l'indication du nom de son propriétaire, contient la mention suivante: "Le 6 septembre, nous avons expédié trois cents Belges en Allemagne; parmi eux se trouvent 21 curés."

les tirs et nous canardé avec une précision de carabine.

— "Un autre carnet, ne portant pas l'indication du nom de son propriétaire, contient la mention suivante: "Le 6 septembre, nous avons expédié trois cents Belges en Allemagne; parmi eux se trouvent 21 curés."

— "Un autre carnet, ne portant pas l'indication du nom de son propriétaire, contient la mention suivante: "Le 6 septembre, nous avons expédié trois cents Belges en Allemagne; parmi eux se trouvent 21 curés."

— "Un autre carnet, ne portant pas l'indication du nom de son propriétaire, contient la mention suivante: "Le 6 septembre, nous avons expédié trois cents Belges en Allemagne; parmi eux se trouvent 21 curés."

— "Un autre carnet, ne portant pas l'indication du nom de son propriétaire, contient la mention suivante: "Le 6 septembre, nous avons expédié trois cents Belges en Allemagne; parmi eux se trouvent 21 curés."

— "Un autre carnet, ne portant pas l'indication du nom de son propriétaire, contient la mention suivante: "Le 6 septembre, nous avons expédié trois cents Belges en Allemagne; parmi eux se trouvent 21 curés."

— "Un autre carnet, ne portant pas l'indication du nom de son propriétaire, contient la mention suivante: "Le 6 septembre, nous avons expédié trois cents Belges en Allemagne; parmi eux se trouvent 21 curés."

— "Un autre carnet, ne portant pas l'indication du nom de son propriétaire, contient la mention suivante: "Le 6 septembre, nous avons expédié trois cents Belges en Allemagne; parmi eux se trouvent 21 curés."

— "Un autre carnet, ne portant pas l'indication du nom de son propriétaire, contient la mention suivante: "Le 6 septembre, nous avons expédié trois cents Belges en Allemagne; parmi eux se trouvent 21 curés."

— "Un autre carnet, ne portant pas l'indication du nom de son propriétaire, contient la mention suivante: "Le 6 septembre, nous avons expédié trois cents Belges en Allemagne; parmi eux se trouvent 21 curés."

— "Un autre carnet, ne portant pas l'indication du nom de son propriétaire, contient la mention suivante: "Le 6 septembre, nous avons expédié trois cents Belges en Allemagne; parmi eux se trouvent 21 curés."

62e bataillon de chasseurs à pied, fils du lieutenant-colonel, tué le 26 août dans les Vosges.

Le lieutenant-colonel Aimé-Armand Muzard, commandant le 22e d'infanterie, tué dans les Ardennes.

Le lieutenant-colonel Beuchon, du 30e d'artillerie, tué dans un des récents combats.

Le lieutenant-colonel Poncet des Nouailles, commandant le 47e d'infanterie, blessé le 29 août, dans l'Aisne, tué quelques jours plus tard.

Le commandant Biloir, du 75e d'infanterie, tué le 25 août dans les Vosges.

Le commandant Blanville, décoré des suites de ses blessures, à Périgueux, le 27 septembre.

Le commandant Ducloux, du 117e d'infanterie, nommé chef de bataillon sur le champ de bataille le 1er septembre, tué dans les combats de l'Oise, le 14.

Le capitaine Jacques de Lugey, du 40e d'artillerie, tué à la tête de sa batterie. Il était le genre du commandant de Matharel, de l'état-major de la région de l'Est.

Le capitaine Thominé Desmazures, de l'état-major du 3e corps, tué à la bataille de la Marne, en ramenant à l'assaut un bataillon de tirailleurs algériens.

Le capitaine René de Lantivy de Trédion, du 115e d'infanterie, tué à la bataille de la Marne.

Le capitaine Morel, du 117e d'infanterie, tué à la bataille de la Marne.

Morts au champ d'honneur

On annonce la mort de:

Le lieutenant-colonel Aimé-Armand Muzard, commandant le 22e d'infanterie, tué dans les Ardennes.

Le lieutenant-colonel Beuchon, du 30e d'artillerie, tué dans un des récents combats.

Le lieutenant-colonel Poncet des Nouailles, commandant le 47e d'infanterie, blessé le 29 août, dans l'Aisne, tué quelques jours plus tard.

Le commandant Biloir, du 75e d'infanterie, tué le 25 août dans les Vosges.

Le commandant Blanville, décoré des suites de ses blessures, à Périgueux, le 27 septembre.

Le commandant Ducloux, du 117e d'infanterie, nommé chef de bataillon sur le champ de bataille le 1er septembre, tué dans les combats de l'Oise, le 14.

Le capitaine Jacques de Lugey, du 40e d'artillerie, tué à la tête de sa batterie. Il était le genre du commandant de Matharel, de l'état-major de la région de l'Est.

Le capitaine Thominé Desmazures, de l'état-major du 3e corps, tué à la bataille de la Marne, en ramenant à l'assaut un bataillon de tirailleurs algériens.

Le capitaine René de Lantivy de Trédion, du 115e d'infanterie, tué à la bataille de la Marne.

Le capitaine Morel, du 117e d'infanterie, tué à la bataille de la Marne.

Le capitaine Hugon, fils du commandant, tué d'une balle au front. Son frère, lieutenant, a été blessé et a disparu.

Le capitaine Pierre Générière, du 22e d'infanterie, tué le 30 août en Alsace.

Le capitaine Paul Brae de La Perrière, du 112e d'infanterie, mort des suites de ses blessures à l'hôpital de Bar-le-Duc.

Le capitaine Camille Maire, du 158e d'infanterie, tué le 21 août en Alsace.

Le capitaine Henri Colomb, tué le 7 septembre aux batailles de la Marne.

Le capitaine Moise Ancelin, tué le 7 septembre aux batailles de la Marne.

Le lieutenant de Mons, du 236e d'infanterie, tué aux combats de l'Aisne.

Le lieutenant Lamarque, du 104e d'infanterie, tué le 7 septembre à l'ennemi.

Le lieutenant Georges Jousseau, du 204e d'infanterie, tué le 6 septembre à la bataille de la Marne.

Le lieutenant Joseph Rodier, du 222e d'infanterie, avoué à Clermont-Ferrand, tué le 13 septembre aux batailles de la Marne.

Le lieutenant Meslin, du 320e d'infanterie, tué le 22 août en Meurthe-et-Moselle.

Le lieutenant Arnaud de Chaznoves, du 6e groupe de chasseurs cyclistes, tué à l'ennemi.

Le lieutenant Victor Gangloff, du 28e territorial, tué le 26 août dans le Nord.

Le lieutenant Henri Buhler, du tout tremblant près de vous, car vous pouvez faire de moi le plus envié, ou le plus misérable des hommes.

Le marquis disait vrai, cette minute de son existence était peut-être celle où il s'était senti souffrir le plus cruellement et il ne mentait pas en déclarant qu'un mot pouvait le rendre le plus heureux ou le plus malheureux des hommes.

Ces derniers mots, débités d'une voix mouillée et avec une émotion qui n'était pas feinte, le marquis parut attendre une réponse avec anxiété.

Les Braguemond rayonnaient; ils échangeaient un regard joyeux où passait tout leur contentement.

Le père tendit, très digne, les deux mains à Beauséjour.

— Marquis, je suis heureux, touché, fier, de... de... L'ex-négociant bafoilla d'émotion; sa femme l'interrompit, et très exultante, le front radieux, elle s'approcha de Beauséjour et, lui envoyant son plus aimable sourire, elle eut un

HYDRO (eau) THERMOMÈTRES MASSAGE. Précédé scientifique de bains turcs.

La gloire allemande

On a jugé nécessaire en Allemagne où, nous l'avons déjà constaté, des fléchissements inquiétants pour le gouvernement se manifestent depuis quelques temps, d'organiser une série de conférences.

C'était, il y a quelques jours, le tour du vieux professeur Lassen, qui, enchérissant sur ses émules, a essayé d'établir que les différences sociales sont moindres en Allemagne que dans les pays d'égaleité.

Quant à l'Europe germanique, nous en reparlerons.

Le vicomte Louis Cairashi de Saint-Victor, du 55e d'artillerie, fils du comte de Saint-Victor, tué à la bataille de l'Oise.

Le sous-lieutenant André-Marius ARNOUD, du 74e d'infanterie, agrégé à l'Université, tué le 8 septembre à la bataille de la Marne.

Le sous-lieutenant Alfred Aguilon, du 5e d'infanterie coloniale, tué le 25 août dans les Vosges.

Le sous-lieutenant René Courault, de 5e hussards, attaché au 125e d'infanterie, tué le 25 août en Meurthe-et-Moselle.

Le sous-lieutenant Jean-Gustave Perrin, du 163e d'infanterie, tué le 25 août en Lorraine, à vingt ans.

Le sous-lieutenant Paul de Saligny de Fouchécourt, du 8e chasseurs, tué à l'ennemi.

Le lieutenant de Mirolle, du 7e d'infanterie, tué à l'ennemi.

Le lieutenant Aubry, fils de l'amiral, tué à l'ennemi.

Le lieutenant Étienne Gôté, fils de l'amiral, tué à l'ennemi.

Le sous-lieutenant Jean-Gustave Perrin, du 163e d'infanterie, tué le 25 août en Lorraine, à vingt ans.

Le sous-lieutenant Paul de Saligny de Fouchécourt, du 8e chasseurs, tué à l'ennemi.

Le lieutenant de Mirolle, du 7e d'infanterie, tué à l'ennemi.

Le lieutenant Aubry, fils de l'amiral, tué à l'ennemi.

Le lieutenant Étienne Gôté, fils de l'amiral, tué à l'ennemi.

WEAR THE ROBERT. H. J. ROSSER. OPÉRIE D'OPTIQUE. 28 Boulevard de la République.

LE-METHODE BERLITZ

Nous avons commencé des classes de Français spéciales pour enfants. Classes pour commerçants et étudiants.

Aussi; leçons de conversation pour adultes, 3 fois par semaine.

Le 11 février 1911, le Professeur L. de et son épouse célébrèrent l'Église des Jésuites à la Nouvelle-Orléans, le cinquantième anniversaire de leur mariage.

Le 11 février 1911, le Professeur L. de et son épouse célébrèrent l'Église des Jésuites à la Nouvelle-Orléans, le cinquantième anniversaire de leur mariage.

Le 11 février 1911, le Professeur L. de et son épouse célébrèrent l'Église des Jésuites à la Nouvelle-Orléans, le cinquantième anniversaire de leur mariage.

Le 11 février 1911, le Professeur L. de et son épouse célébrèrent l'Église des Jésuites à la Nouvelle-Orléans, le cinquantième anniversaire de leur mariage.

Le 11 février 1911, le Professeur L. de et son épouse célébrèrent l'Église des Jésuites à la Nouvelle-Orléans, le cinquantième anniversaire de leur mariage.

Le 11 février 1911, le Professeur L. de et son épouse célébrèrent l'Église des Jésuites à la Nouvelle-Orléans, le cinquantième anniversaire de leur mariage.

Le 11 février 1911, le Professeur L. de et son épouse célébrèrent l'Église des Jésuites à la Nouvelle-Orléans, le cinquantième anniversaire de leur mariage.

Le 11 février 1911, le Professeur L. de et son épouse célébrèrent l'Église des Jésuites à la Nouvelle-Orléans, le cinquantième anniversaire de leur mariage.

Le 11 février 1911, le Professeur L. de et son épouse célébrèrent l'Église des Jésuites à la Nouvelle-Orléans, le cinquantième anniversaire de leur mariage.